

L'abattoir des éleveurs girondins ouvrira fin 2017

BÈGLES

La coopérative promet un site irréprochable. Il sera équipé de caméras et un drive permettra la vente directe aux consommateurs

MICHEL MONTEIL
m.monteil@sudouest.com

Après dix ans « de combat », l'abattoir voulu par le Groupement des éleveurs girondins (GEG) entrera en service à l'automne 2017. Le bâtiment de Bordeaux Métropole sera construit à Bègles-Hourcade. Les travaux commenceront à la fin de l'été.

« Ce sera un outil de développement doté des équipements adaptés », a insisté Serge Chiappa, président du GEG, devant les 150 adhérents de la coopérative, hier, à Casseuil. Après les dérives de certains abattoirs, largement médiatisées, le GEG promet un outil « axé sur la qualité du produit, le bien-être animal et le respect de l'environnement et des règles sanitaires ».

« Nous confirmons qu'il y aura des caméras de surveillance dans le hall d'abattage », a précisé Philippe Nompeix, directeur général. Les images seront réservées à la direction de l'établissement mais pourront être fournies aux services de l'État si nécessaire. Olivier Falorni, député de Charente-Maritime et président de la commission



Avec l'abattoir de Bègles, le Groupement des éleveurs sera présent sur toute la filière allant des prairies aux boucheries, comme celle qu'il possède à Toulence. ARCHIVES « 50 »

d'enquête sur les abattoirs, avait préconisé cette mesure, mais le ministre de l'Agriculture y était opposé. Le bouclage du projet de Bègles a été compliqué. Certaines voix ont fait valoir l'existence d'un abattoir modernisé à Bazas, mais aujourd'hui à la recherche d'un repreneur. Philippe Nompeix réfute l'argument : « Les abattoirs publics n'en sortiront pas plus fragilisés, ils le sont déjà ».

50 emplois créés

Le GEG a aussi fait face à la défection de son banquier historique (le Crédit agricole d'Aquitaine) et c'est BPI-France et le CIC qui ont accepté de lui

prêter 1,8 million d'euros. La Région, l'Europe et Bordeaux Métropole financent le projet à hauteur de 1,2 million d'euros. Le futur abattoir représente un investissement total de 3,2 millions d'euros. Il emploiera 50 personnes.

Insistant sur le soutien d'Alain Rousset, président de la Région, Serge Chiappa vante un outil au service des éleveurs dans une logique « de la fourche à la fourchette ». Dans un premier temps, l'abattoir de Bègles aura une capacité de 650 tonnes (les animaux des adhérents mais aussi d'autres éleveurs ou bouchers) pouvant rapidement être portée à 1 000 ton-

nes. Il disposera d'une chambre froide de maturation, d'une salle de découpe, d'une boutique et d'un drive ouvert aux consommateurs.

Il vient ainsi compléter le réseau de boucheries du GEG à Toulence, Gaillan-en-Médoc, Mérignac et Daignac (elle devrait déménager dans une autre ville de l'Entre-deux-Mers). Ces boutiques de vente directe, proposant aussi d'autres produits du terroir, ont généré l'an dernier un chiffre d'affaires de 4,7 millions d'euros. Cette dynamique conduit le GEG à demander un agrément pour étendre son activité à 42 cantons de quatre départements voisins de la Gironde.